

## Happy birthday, bon anniversaire Marilyn Monroe (décédée un 4 août)



photo : domaine public

**Marilyn Monroe** (['mæɹɪlɪn mənˈroʊ])n 1 est une [actrice](#), [mannequin](#) et [chanteuse américaine](#), née le [1<sup>er</sup> juin 1926](#) à [Los Angeles](#) et morte le [4 août 1962](#) dans la même ville.

Elle se destine initialement au [mannequinat](#) avant d'être repérée par [Ben Lyon](#) et de signer son premier contrat d'actrice avec la [20th Century Fox](#) en août 1946. Au début des années 1950, elle accède au statut de star [hollywoodienne](#) et de [sex-symbol](#). Ses grands succès au cinéma sont notamment [Les hommes préfèrent les blondes](#) (1953), [Sept Ans de réflexion](#) (1955) ou encore [Certains l'aiment chaud](#) (1959), pour lequel elle reçoit le [Golden Globe de la meilleure actrice dans une comédie](#) en 1960.

En dépit de sa grande notoriété, sa carrière la laisse insatisfaite<sup>1</sup> et sa vie privée est instable, parsemée d'incertitudes. Elle connaîtra notamment des mariages ratés avec la star du baseball [Joe DiMaggio](#) et avec l'écrivain [Arthur Miller](#).

# Biographie

## Ascendance



Certificat de naissance de Norma Jeane Mortensen.

Les arrière-arrière grands-parents de Marilyn Monroe sont George Willis Hogan, né en 1823 dans le [Kentucky](#) (fils de Zachariah Hogan et Delilah Marksberry), et Sarah Ann Owen, née en 1823 en [Virginie](#) (fille d'Edward Owen). Ils se marient le 11 mars 1843. Ils ont un fils, Tilford Marion Hogan, et une fille, Mary Ann (1844-1930)<sup>2</sup>.

Les arrière-grands-parents de Marilyn s'appellent Tilford Marion Hogan (1851-1933) et Charlotte Virginia (Jennie) Nance (1857-?). Ils se marient en 1870 et vivent dans le [Missouri](#). Ils ont quatre enfants dont Della, deuxième née. Les trois autres enfants sont Dora, Myrtle et William Marion<sup>2</sup>.

Della (1876-1927, fille de Tilford et Jennie) épouse en 1899 un peintre en bâtiment de dix ans plus âgé qu'elle, Otis Elmer Monroe. Ils partent pour le [Mexique](#) travailler dans une société de chemins de fer où on lui avait promis un bon salaire, puis revient en [Californie](#) en 1903, pour un meilleur emploi à la [Pacific Electric Railway](#). En 1902 alors qu'ils sont encore au Mexique, Gladys (mère de Marilyn) voit le jour. En 1905, un autre enfant vient agrandir la famille, Marion (1905-?)<sup>2</sup>.

Entre 1903 et 1909, la famille déménage une douzaine de fois, menant une vie précaire et instable. À partir de 1907, la santé d'Otis se dégrade. Hospitalisé en 1908, il meurt en 1909 d'une [syphilis](#) neurologique (paralysie générale progressive)<sup>3</sup>, contractée à cause des déplorables conditions d'hygiène qu'il avait connues au Mexique où la maladie sévissait de façon [épidémique](#). Il est enterré à

Whittier. Della se remarie deux fois, puis divorce. Elle souffre de soucis de santé. Marion son fils se marie avec une camarade d'école. Della meurt le 23 août 1927 d'un arrêt cardiaque.

La mère de Marilyn, Gladys Pearl Baker Mortensen Monroe<sup>4</sup> (27 mai 1902 - 11 mars 1984<sup>5</sup>) née au Mexique de parents américains, travaille comme [monteuse](#) dans le laboratoire cinématographique [Consolidated Film Industries \(en\)](#).

Le 17 mai 1917, elle épouse John Newton « Jasper » Baker<sup>6</sup>, dont Marilyn adopte le patronyme en 1938. Le couple a deux enfants : Robert Kermit « Jack » (né le 24 janvier 1918) et Berniece Inez Gladys Baker Miracle (née le 30 juillet 1919). Le 20 juin 1921, elle demande le divorce pour « cruauté et cruauté mentale »<sup>7</sup> mais est accusée en retour de « comportement indécent et de luxure ». Le divorce est prononcé le 11 mai 1923<sup>8</sup>. Gladys obtient la garde de ses enfants mais, incapable de s'en occuper, elle est contrainte de les laisser à leur père, qui s'est installé dans le [Kentucky](#) et s'est remarié. Robert meurt le 16 août 1933 à l'âge de 15 ans. Quant à Berniece, elle ne renoue avec sa mère qu'en 1939, alors que celle-ci est internée à l'hôpital Agnews State pour [schizophrénie](#) ; c'est à cette occasion qu'elle apprend l'existence de sa demi-sœur, Norma Jeane. Marilyn n'a pas connu son demi-frère Hermit Jack ; en revanche, elle rencontre pour la première fois sa demi-sœur Berniece en 1944 dans le [Tennessee](#).

Gladys connaît autant de liaisons sentimentales sans lendemain que de problèmes psychologiques et de santé, aussi Marilyn n'a jamais connu l'identité de son vrai père<sup>9</sup>. Martin Edward Mortensen, né en 1897 et mort en 1981, est le père officiel noté sur l'acte de naissance de Marilyn Monroe<sup>10</sup>. Il épouse Gladys le 11 octobre 1924 ; le couple se sépare en août 1925.

## Enfance et adolescence



Norma Jeane pendant ses premiers mois de vie (paru dans [Modern Screen \(en\)](#) en octobre 1953.

Marilyn Monroe naît le 1<sup>er</sup> juin 1926 à l'hôpital général de [Los Angeles](#) en [Californie](#)<sup>11</sup>, sous le nom de **Norma Jeane Mortenson** (au lieu de Mortensen, l'employé d'état civil ayant fait une erreur d'orthographe)<sup>12,13,14,15,16</sup>. Elle est cependant [baptisée](#) sous le nom de **Norma Jeane Baker**<sup>17</sup>. Alors que certaines sources affirment que le prénom Norma Jeane viendrait de l'admiration que vouait Gladys aux actrices [Norma Talmadge](#) et [Jean Harlow](#), sa sœur, Berniece Baker Miracle, écrit dans la biographie qu'elle a consacrée à Marilyn que sa mère s'était inspirée du prénom de la fille d'une amie, Norma Jean Cohen Seidman<sup>18</sup>. Elle ajouta un « e » à Jean comme il était d'usage en Californie<sup>19</sup>. Toutefois, Marilyn préféra l'orthographe « Norma Jean »<sup>20</sup>.

Sur le certificat de naissance<sup>12</sup> apparaissent les noms de sa mère, Gladys Monroe, et du mari de celle-ci à l'époque, Martin Edward Mortensen (1897-1981)<sup>21,22</sup>, un Californien d'origine norvégienne exerçant la profession de releveur de compteurs de gaz. Le couple s'était marié le 11 octobre 1924<sup>23</sup> mais s'était séparé en mai 1925 (soit un an avant la naissance de Marilyn) ; Mortensen obtient le divorce le 15 août 1928 pour « abandon de domicile »<sup>24</sup>.

Bien qu'elle soit une enfant légitime<sup>25,22</sup>, Marilyn a toute sa vie nié le fait que Mortensen soit son père<sup>21</sup>. Lorsqu'elle était enfant, sa mère lui aurait montré une photographie de l'homme qui aurait été son père. Elle se souvient qu'il a une fine moustache et une certaine ressemblance avec [Clark Gable](#)<sup>21,26</sup>. À la suite d'une longue enquête entreprise par le réalisateur de documentaires français François Pomès<sup>27</sup>, l'énigme de l'identité du père biologique de Marilyn Monroe est résolue. En 2021, le [séquençage ADN](#) d'échantillons de cheveux de la star

prélevés lors de son autopsie ainsi qu'un prélèvement salivaire prouvent qu'elle est la fille biologique de Charles Stanley Gifford (1898-1965), contremaître à la Consolidated Films Industries<sup>28</sup>, ce que plusieurs biographes avaient postulé depuis des années<sup>29,30,31</sup>. Alors qu'elle est en instance de divorce, Gladys a des liaisons avec plusieurs hommes dont Gifford, son supérieur à la Consolidated, et tombe enceinte <sup>32</sup>. Marié, ce dernier refuse cependant de reconnaître l'enfant. Marilyn est donc déclarée sous le nom du mari officiel de sa mère à l'époque, Edward Mortensen. Stanley Gifford refusera jusqu'à sa mort de reconnaître quelque lien que ce soit vis-à-vis de Marilyn ou Gladys.

Pendant une très longue période, Gladys, régulièrement internée à cause de ses troubles [schizophréniques avec délires paranoïaques](#)<sup>33</sup> ne peut pas s'occuper de sa fille qui est placée dans une [famille d'accueil](#)<sup>34,n 2</sup> puis dans un [orphelinat](#). Au début d'une célébrité grandissante, Marilyn prétend que sa mère est morte, plutôt que d'avouer qu'elle vit dans un institut psychiatrique. Aussi, elle exagéra longtemps sur son enfance rajoutant ou retirant certains faits afin de gagner la sympathie du public<sup>35</sup>.

Norma Jeane est ainsi confiée pendant les sept premières années de sa vie à Albert et Ida Bolender<sup>36</sup>, voisins de sa grand-mère Della, à [Hawthorne](#) (Californie). Dans son autobiographie<sup>37</sup>, Marilyn mentionne qu'elle ne savait pas qui était « cette dame rousse » (sa mère) qui lui rendait visite de temps en temps pendant cette période<sup>38</sup>. En 1933, elle peut vivre quelque temps avec Gladys qui loue une chambre chez les Atkinson, à Arbol Street ([Hollywood](#)) mais celle-ci est internée l'année suivante à la suite d'une nouvelle crise d'[hystérie](#). En 1935, Grace McKee, colocataire, collègue de travail et meilleure amie de Gladys, demande à devenir la tutrice de Marilyn, ce qui est officialisé le 27 mars 1936<sup>39</sup>.

Elle fait ses études secondaires à la [Van Nuys High School](#) de [Los Angeles](#)<sup>40</sup>. Fin 1940, Marilyn rencontre Eleanor « Bebe » Goddard, la fille du mari de Grace McKee, Doc Goddard. Bien plus tard après la mort de l'actrice, Eleanor a déclaré lors d'une exposition consacrée à Marilyn que de nombreuses anecdotes de Monroe sur les difficultés de l'enfance — les coups de fouets, l'enfant servante, la faim et les multiples foyers d'accueils <sup>[réf. nécessaire]</sup> — avaient en fait été empruntées par la star aux premières expériences de Goddard. Néanmoins, elle ne lui en veut pas. Après le départ de son père et de Grace McKee pour la [Virginie-Occidentale](#),

Bebe continua a lui envoyer des lettres<sup>41</sup>.



Photo (colorisée) prise par David Conover, datée du 26 juin 1945 et parue dans [Yank](#).

En 1941, Norma Jeane fait la connaissance de James « Jim » Dougherty, un voisin de cinq ans son aîné, ouvrier dans une usine de [Lockheed](#)<sup>42</sup>, créée par l'acteur [Reginald Denny](#). Grace, qui arrange le mariage, organise les noces qui ont lieu le 19 juin 1942, soit quelques jours après son seizième anniversaire. Un an plus tard, après qu'elle a abandonné ses études, Jim rejoint la [marine marchande](#) puis en 1944 un équipage de [B-17](#) au-dessus de l'[Allemagne](#), avant son retour à la vie civile dans le [LAPD](#). Norma Jeane travaille à l'[ignifugation](#) des ailes d'avions et de drones et à l'inspection des [parachutes](#) pour la firme [Radioplane Company \(en\)](#). C'est dans cette usine qu'elle est repérée par des photographes militaires<sup>43</sup>.

En 1944, elle rencontre pour la première fois sa demi-sœur, Bernice Baker Miracle, dans le [Tennessee](#), son demi-frère, Hermitt Jack étant déjà mort. Sa première photo quasi professionnelle est prise le 26 juin 1945 par [David Conover \(en\)](#), photographe de l'US Army<sup>44</sup> pour le magazine [Yank](#)<sup>45</sup> dans le cadre d'une campagne de l'[armée américaine](#) pour illustrer l'implication des femmes dans l'effort de guerre<sup>42</sup>. Elle y apparaît sous le pseudonyme de « Norma Jeane Dougherty ».

## Carrière de modèle et de mannequin

En 1946, elle rencontre le photographe d'origine hongroise [Andre de Dienes \(en\)](#) qui a fait d'elle de nombreux portraits, dont quelques nus<sup>46</sup>.



Marilyn Monroe au début de sa carrière de mannequin.

En mai 1948, Marilyn Monroe pose nue pour Tom Kelley dans un calendrier mural (connu sous le nom de calendrier *Golden dreams*)<sup>47</sup>. En 1952, alors qu'elle bénéficie déjà d'une notoriété certaine, elle est victime d'un [maître chanteur](#) qui menace de tout révéler. Finalement, Marilyn Monroe l'annonce elle-même en prétextant avoir été dans le besoin financier. En décembre 1953, quelques-unes de ces photos apparaissent dans le premier numéro du magazine *Playboy*<sup>48</sup>, son éditeur [Hugh Hefner](#) ayant racheté les clichés pour 500 dollars. Cette audace, qui permet la poursuite de la production du magazine, est à l'origine de son succès grandissant pendant les deux décennies qui suivent.

En quelques mois, elle fait la couverture d'une trentaine de magazines de [pin-up](#) et commence à se faire connaître comme la « *Mmmmm girl* »<sup>49</sup>. Elle abandonne son travail pour se consacrer à sa carrière de [mannequin](#), notamment, en août 1945, auprès de l'agence Blue Book Modeling Agency dirigée par [Emmeline Snively \(it\)](#)<sup>50</sup> où elle prend des cours de mannequinat à l'école interne la *Blue Book Models School* de Los Angeles<sup>51</sup>. En décembre 1945, elle tourne son premier film-test pour l'agence, afin de promouvoir des maillots de bain. En février 1946, elle éclaircit la couleur de sa chevelure pour la campagne de publicité d'un shampoing<sup>52</sup> sur les conseils d'Emmeline Snively (celle-ci lui aurait dit : « Écoute chérie, si tu as l'intention de réussir dans cette agence, tu devras décolorer et lisser tes cheveux ; ton visage est un peu trop rond et un travail de cheveux l'allongera »).

## Premiers pas au cinéma



Marilyn Monroe en 1947 alors qu'elle est sous contrat avec la [20th Century-Fox](#). Elle apparaît dans deux petits rôles pendant son contrat et est libérée au bout d'un an.

Rêvant de devenir actrice de cinéma<sup>53</sup>, elle prend des cours de [théâtre](#)<sup>54</sup> et continue de se teindre en blond clair. Forte de 33 apparitions dans des magazines et voulant passer des [bouts d'essai](#), Norma Jeane attire l'attention d'un cadre de la [20th Century Fox](#), [Ben Lyon](#), qui lui fait passer un essai. Impressionné par sa chevelure blonde, ce dernier aurait déclaré : « Voici la nouvelle [Jean Harlow](#)<sup>55</sup>. » Elle signe avec la Fox un premier contrat de six mois le 26 juillet 1946, pour un salaire de 75 dollars par semaine<sup>56</sup>. Sur les conseils de [Ben Lyon](#), elle convient de changer son nom en « Marilyn Monroe »<sup>57</sup>, le prénom Marilyn étant inspiré par l'actrice [Marilyn Miller](#) et le nom de Monroe venant de sa mère<sup>58</sup> (elle adoptera officiellement ce patronyme le 23 février 1956(en) Chris Bodenner, « [The Day Norma Jean Died](#) » [archive], sur The Atlantic, 24 février 2016). C'est toujours sur les recommandations de ce dernier qu'elle divorce de Jim, avec lequel elle n'a que peu de contacts en raison de leur éloignement, le 2 octobre 1946<sup>59</sup>, la Fox ne croyant pas en l'avenir d'une future star si celle-ci était déjà mariée.

Sa carrière ne décollant pas, elle effectue des actions promotionnelles en tant que mannequin, et à ce titre est élue « reine honoraire » du Festival des artichauts de [Castroville](#) en 1948<sup>60</sup>.

Elle apparaît pour la première fois à l'écran en 1947 dans [Bagarre pour une blonde](#) et [Dangerous Years](#). En 1948, elle signe un nouveau contrat avec la [Columbia](#) d'une durée de six mois<sup>61</sup> et tourne dans le [film musical](#) à petit budget [Les Reines du music-hall](#). Le film étant un échec, son contrat n'est pas renouvelé<sup>62</sup>. Cependant, son apparition dans [La Pêche au trésor](#) des [Marx Brothers](#) impressionne les producteurs, qui l'envoient à [New York](#) faire la promotion du film<sup>63</sup>.



Photographie promotionnelle de Marilyn Monroe en 1948.

Lors d'une séance de photos au [Racquet Club of Palm Springs \(en\)](#), elle attire l'attention de [Johnny Hyde](#), vice président de la société artistique [William Morris Agency](#)<sup>64</sup>, qui accepte de devenir son [agent artistique](#) et signe avec elle un contrat de 3 ans le 2 mars 1950<sup>65</sup> et deviendrait, selon certaines rumeurs, son [amant](#)<sup>66</sup>. C'est lui qui l'aide à créer son image de star ; il l'emmène chez un visagiste et paie même pour qu'elle se fasse une [rhinoplastie](#) et une [génioplastie](#) chez le célèbre chirurgien de Beverly Hills, Michael Gurdin. Il lui obtient ensuite un rôle pour *Quand la ville dort* de [John Huston](#)<sup>67</sup>. Les critiques soulignent alors la qualité de sa performance<sup>63</sup>.

Refusant de dépendre de Johnny Hyde qui est amoureux d'elle et manquant d'argent, elle pose nue sous le pseudonyme de « Mana Monroe » pour le photographe [Tom Kelley \(en\)](#)<sup>68</sup>, dans des photos de calendrier qui font le tour du monde quelques années plus tard lorsqu'elle devient célèbre (cf. [Nudité dans sa carrière](#)).

Remarquée par [Joseph L. Mankiewicz](#), qui distingue en elle un « grand talent »<sup>69</sup>, elle est engagée par ce dernier dans *Ève* (1950) aux côtés de [Bette Davis](#). Compte tenu du succès de ses derniers films, Marilyn négocie un contrat de sept ans avec la 20th Century Fox en décembre 1950<sup>70</sup>. En septembre, *Photoplay Magazine* fait paraître le premier article de fond sur elle : « *How a star is born?* » (« Comment naît une vedette ? »), faisant allusion au film *Une étoile est née* (*A Star Is Born*, 1937) de William A. Wellman et lui décerne le Rising Star award (Prix de l'étoile montante)<sup>71</sup>.

L'année suivante, elle s'inscrit à l'[Université de Californie à Los Angeles](#) où elle étudie la littérature et l'art<sup>72</sup> et apparaît dans des films mineurs avec pour partenaires des acteurs comme [Mickey Rooney](#), [Constance Bennett](#), [June Allyson](#), [Dick Powell](#) et [Claudette Colbert](#)<sup>73</sup>. Jamais nommée aux [Oscars](#), elle y fait sa première et unique apparition le 29 mars 1951 pour remettre celui du [meilleur mixage de son](#) à Thomas T. Moulton pour *Ève*<sup>74</sup>. Une soirée de

cauchemar qu'elle termine en larmes en découvrant sa robe déchirée<sup>74</sup>. Elle auditionne pour l'adaptation du [comic strip Li'l Abner](#) pour la télévision, mais le projet ne se concrétise pas<sup>75</sup>.

## Consécration



Marilyn Monroe dans [Troublez-moi ce soir](#) (1952).

En mars 1952, Marilyn Monroe fait scandale pour avoir posé nue sur un calendrier. Cet épisode de sa vie, loin de ternir sa carrière, ajoute à sa notoriété (cf. [Nudité dans sa carrière](#)). Elle déclare aux journalistes avoir posé pour payer son loyer. Plus tard, lorsqu'on lui demande si elle n'avait vraiment rien lors de cette séance, elle dira avec humour : « *No, I had the radio on* »<sup>76</sup>, expression à double sens pouvant signifier qu'elle avait la radio allumée ou qu'elle était « habillée » avec la radio.



Avec [Keith Andes](#) dans [Le démon s'éveille la nuit](#) (1952).

Le 7 avril 1952, elle fait pour la première fois la une du magazine [Life](#)<sup>77</sup> où elle est décrite comme « *The Talk of Hollywood* »<sup>78</sup> (« Ce dont tout Hollywood parle »). C'est à ce moment qu'elle commence sa romance avec [Joe DiMaggio](#)<sup>79</sup>, légende vivante du [baseball](#) qui vient juste à l'époque de prendre sa retraite.

La chroniqueuse de cinéma [Hedda Hopper](#) décrit Marilyn comme « *Saloon and*

*Sex authority* », tandis que le producteur [Jerry Wald](#) dit à son sujet qu'elle « marche comme une antilope, à l'arrêt [elle ressemble] à un serpent dressé [*snake encoiling*], et quand elle parle vous n'entendez pas ses mots, c'est comme si elle vous murmurait qu'elle vous aime »<sup>80</sup>.

Elle tourne dans les mois suivants quatre films. Pour [RKO Pictures](#), elle tient un second rôle dans [Le démon s'éveille la nuit](#) de [Fritz Lang](#) avec [Barbara Stanwyck](#)<sup>81</sup>. Sortie en juin 1952, le film est un succès critique et public<sup>82</sup>. Elle participe ensuite à la comédie [Cinq mariages à l'essai](#) et le drame [Troublez-moi ce soir](#) dans lequel elle tient le rôle principal<sup>83</sup>, celui d'une [nourrice](#) qui menace de s'en prendre à l'enfant dont elle a la charge. La critique ne suit pas, et [Variety](#) qualifie le film de « léger<sup>84</sup>. » Dans [Chérie, je me sens rajeunir](#) où elle apparaît pour la première fois en blonde platine, elle joue aux côtés de [Cary Grant](#) et de [Ginger Rogers](#) sous la direction de [Howard Hawks](#). Le film réalise un bon score au box-office malgré certaines critiques négatives<sup>85</sup>.

[Darryl F. Zanuck](#) voit en elle un fort potentiel commercial et l'engage pour [Niagara](#) de 1953<sup>86</sup> dans lequel elle interprète sa chanson [Kiss](#), et interprète une [femme fatale](#) qui souhaite faire assassiner son mari joué par [Joseph Cotten](#)<sup>87</sup>. Les critiques apprécient le film et considèrent son interprétation comme « ouvertement sexuelle »<sup>87</sup>. [Constance Bennett](#) juge que Marilyn a « un grand avenir devant elle »<sup>88</sup>. Zanuck l'a cependant toujours méprisée en tant qu'actrice et ne s'est pas privé de le lui faire savoir<sup>89</sup>. Ce dernier est suivi par l'actrice [Joan Crawford](#), qui décrit Marilyn, après son apparition aux Oscars, comme « vulgaire »<sup>90</sup> et déclare que sa robe ressemblait à un « sac à patates ».



Dans [Les hommes préfèrent les blondes](#) (1953).



Toujours dans *Les hommes préfèrent les blondes* (1953).

La jeune femme devient amie avec [Jane Russell](#) sur le tournage de *Les hommes préfèrent les blondes*<sup>91</sup> réalisé par [Howard Hawks](#). Russell, qui a décrit sa partenaire comme « très timide, très douce et très intelligente »<sup>92</sup>, reçoit 400 000 [US\\$](#)<sup>93</sup> alors que Marilyn est payée 18 000 US\$ par semaine<sup>94</sup>. À Los Angeles, lors de la sortie du film le 26 juin 1953, les deux actrices laissent leurs empreintes dans le [ciment](#) du [Grauman's Chinese Theatre](#), juste à côté du trottoir du [Hollywood Walk of Fame](#) d'[Hollywood Boulevard](#)<sup>95</sup>.

Elle a pour partenaires [Betty Grable](#) et [Lauren Bacall](#) dans son film suivant, *Comment épouser un millionnaire* (1953) de [Jean Negulesco](#). Écrite par [Nunnally Johnson](#), l'histoire est celle de trois femmes mannequins new-yorkaises qui mettent tout en œuvre afin d'épouser chacune un millionnaire. Les films qu'elle tourne à cette période contribuent à accentuer sa popularité<sup>96</sup>.



Dans le film *Comment épouser un millionnaire*, en 1953

Marilyn Monroe évoque au [New York Times](#) son envie de jouer des rôles dramatiques<sup>97</sup>. Elle exprime son désir à la [20th Century Fox](#) de faire partie du casting du film *L'Égyptien*. [Darryl F. Zanuck](#) s'y oppose sans même lui faire passer un essai<sup>98</sup>.

Elle signe alors pour *Rivière sans retour*. Elle ne s'entend pas avec le

réalisateur [Otto Preminger](#) et refuse de lui parler pendant le tournage. [Robert Mitchum](#), son partenaire principal, doit jouer les médiateurs<sup>99</sup>. Elle déclare plus tard qu'elle aurait « mérité mieux qu'un film de [série Z](#) de [cow-boy](#)<sup>100</sup>. » Fin 1953, Marilyn Monroe doit commencer à tourner dans *The Girl in Pink Tights* avec [Frank Sinatra](#). Quand elle exprime son refus, elle est suspendue par la Fox<sup>101</sup>.

Le 14 janvier 1954, elle épouse [Joe DiMaggio](#)<sup>102</sup> et déclare à la presse : « Ma principale ambition est, maintenant, de me consacrer à mon mariage<sup>103</sup>. » Le mois suivant, alors qu'elle accompagne son mari qui doit entraîner une équipe de baseball au [Japon](#), l'[armée américaine](#) lui propose de se rendre durant quatre jours en [Corée](#) et de chanter à neuf reprises trois chansons, tirées de ses films récents, devant un total de 60 000 soldats américains. Cette première expérience de la scène lui a permis de surmonter la peur qu'elle avait face à la foule<sup>104</sup>.



Avec [Tom Ewell](#) dans *Sept ans de réflexion* (1955).

De retour à Hollywood en mars 1954, elle règle son différend avec la Fox et tourne dans *La Joyeuse Parade*. Ce [film musical](#) de [Walter Lang](#) est un échec<sup>100</sup>. Le film est également mal reçu par les critiques qui décrivent la performance de Marilyn Monroe comme « désastreuse »<sup>105</sup> et « embarrassante »<sup>106</sup>. L'actrice révèle n'avoir accepté le rôle qu'à la condition de faire ensuite *Sept ans de réflexion*<sup>107</sup>. Elle commence les prises de vues de ce dernier en septembre avec [Tom Ewell](#). C'est à New York qu'elle joue la plus célèbre scène de toute sa carrière, celle de la grille de métro où sa [robe blanche](#) se soulève. Le réalisateur [Billy Wilder](#) exigea de nombreuses prises ce qui irrita Joe DiMaggio<sup>108</sup>. Après plusieurs disputes, Marilyn annonce leur séparation<sup>109</sup>. Ils divorcent en novembre 1954<sup>110</sup> après huit mois de mariage. Elle quitte incognito Hollywood le 16 décembre 1954 pour rejoindre, à New York, le domicile de son photographe et ami [Milton Greene](#), et fonder avec lui, le 31 décembre 1954,

les *Marilyn Monroe Productions, Inc.* Elle espère, grâce à cette société de production, lancer sa nouvelle carrière à New York. Milton Greene, qui considère que les grands studios lui ont offert des cachets indignes d'elle, l'a convaincue de s'affranchir de leur tutelle. Ayant ainsi manifesté son désir d'indépendance, Marilyn est officiellement suspendue par la Fox le 15 janvier 1955<sup>9</sup>.

En 1954, elle prend aussi des cours de chant. La [RCA](#) conclut un contrat avec elle et son premier disque se vend à 75 000 exemplaires<sup>111</sup>.



Photographie de Marilyn Monroe (publiée dans *TV-Radio Mirror* en mai 1961) devant une pancarte de l'[Actors Studio](#) où elle a commencé à étudier la [Méthode](#) d'acteur en 1955.

En 1955, elle prend des cours de comédie avec l'actrice britannique [Constance Collier](#) grâce à [Truman Capote](#). Collier estime que Marilyn Monroe possède un « beau talent, fragile et subtil »<sup>112</sup>. Après quelques semaines de travail, celle qui s'était illustrée entre autres dans *La Corde* d'[Alfred Hitchcock](#) meurt le 21 mai 1955<sup>112</sup>. Lors d'une réunion avec la Fox, Marilyn Monroe demande à travailler avec Hitchcock. Mais le réalisateur rétorque ne pas aimer les femmes qui ont « le sexe affiché sur la figure ». Il préfère les blondes froides, comme [Grace Kelly](#) ou [Tippi Hedren](#)<sup>113</sup>.

## L'Actors Studio

Lors du tournage de *La Joyeuse Parade*, Marilyn rencontre [Paula Strasberg](#) et sa fille [Susan](#). Elle leur demande alors d'étudier à l'[Actors Studio](#)<sup>114</sup> avec [Lee Strasberg](#). En mars 1955, Monroe rencontre [Cheryl Crawford](#), cofondatrice de l'Actors Studio, qui lui présente Lee Strasberg. Après l'avoir rencontrée, celui-ci

l'accepte comme élève<sup>115</sup>.

En mai, elle commence à fréquenter le [dramaturge Arthur Miller](#) qu'elle a rencontré cinq ans plus tôt<sup>116</sup>. Le 1<sup>er</sup> juin, jour de son anniversaire, Joe DiMaggio l'accompagne à la première de *Sept ans de réflexion* à New York et organise une petite fête en son honneur. Cette soirée se termine par une dispute en public avant le départ précipité de Marilyn Monroe. Ils ne se voient plus pendant un long moment<sup>117,118</sup>.

Elle continue à suivre des cours à l'Actors Studio et se lie d'amitié avec les acteurs [Kevin McCarthy](#) et [Eli Wallach](#), qui la décrivent comme studieuse et sincère dans son approche<sup>119</sup>. Elle joue dans la pièce *Anna Christie* avec [Maureen Stapleton](#), d'après l'œuvre d'[Eugene O'Neill](#), sans oublier son texte lors des représentations, ce qui n'avait pas été le cas aux répétitions, où elle échouait à chaque reprise<sup>120</sup>. *Anna Christie* connaît un grand succès et le public applaudit Marilyn<sup>120</sup>. Bien qu'elle ne soit qu'étudiante, elle est l'élève dont Lee Strasberg est le plus fier (« J'ai travaillé avec des centaines d'acteurs et actrices, et il n'y a que deux qui sont bien meilleurs que les autres. Le premier est [Marlon Brando](#), et le deuxième Marilyn Monroe<sup>120</sup>. »), il la prend sous sa protection (elle trouve refuge dans la maison familiale des Strasberg), l'incite à suivre une [psychanalyse](#) pour être plus près des personnages qu'elle interprète<sup>9</sup>.

Pendant ce temps, *Sept ans de réflexion* devient un très grand succès avec environ 8 millions de dollars US de recettes au box-office<sup>121</sup>. La critique salue la performance de Marilyn Monroe. Grâce à ce succès, elle négocie un nouveau contrat avec la 20th Century Fox<sup>121</sup> qui lui donne plus de pouvoir : 100 000 dollars par film, 500 dollars en plus par semaine pour frais divers, un droit de regard sur le scénario ainsi que sur le metteur en scène et sur le directeur de la photographie et pouvoir jouer pour d'autres studios que la Fox<sup>122,123</sup>.

Le premier film à être réalisé dans le cadre de ce nouveau contrat est [Arrêt d'autobus](#) (*Bus Stop*) de [Joshua Logan](#), qui approuve les méthodes de travail de la star<sup>124</sup>. Paula Strasberg devient sa conseillère personnelle sur tous ses films<sup>125</sup>. L'épouse de Lee use les nerfs des réalisateurs Joshua Logan, [Laurence Olivier](#), [Billy Wilder](#), [George Cukor](#) et [John Huston](#), qui en ont pourtant vu d'autres<sup>126</sup>. Après chaque scène, c'est vers elle que se tourne Marilyn Monroe pour savoir si sa performance a été à la hauteur de ses aspirations<sup>127</sup>. Un signe

de tête de Paula et Marilyn Monroe exige de refaire une nouvelle prise, même si la précédente semble parfaite aux yeux de tous. Détestée de tous, Paula s'attire les surnoms de « Champignon noir » ou « Sorcière » de la part des techniciens à qui elle n'adresse pas la parole<sup>127</sup>. Elle rassure néanmoins Marilyn Monroe, bien que sa présence soit une ineptie pour beaucoup<sup>127</sup>.

Dans *Arrêt d'autobus*, elle joue « Chérie », une chanteuse de cabaret qui tombe amoureuse d'un [cow-boy](#). Très satisfait de son interprétation, Logan essaya de lui faire obtenir une nomination à l'[Oscar de la meilleure actrice](#)<sup>128,129</sup>. Elle est néanmoins nommée au [Golden Globes](#).

Elle passe plus de temps avec Arthur Miller avec qui elle entretient une liaison depuis plus d'un an. C'est à ce moment que la presse commence à écrire sur eux<sup>130</sup>, les surnommant souvent : « *The egghead and the hourglass* »<sup>n 3,131</sup>. Ils se marient le 29 juin 1956.



Dans [Le Prince et la Danseuse](#) (1957).

*Arrêt d'autobus* est suivi du [Prince et la Danseuse](#) également interprété et réalisé par [Laurence Olivier](#). Ce dernier déteste Marilyn Monroe en raison de ses caprices sur le plateau<sup>132</sup>. Plus tard, il la décrit comme « merveilleuse, la meilleure de toutes »<sup>133</sup>. Le film est un échec cuisant. Néanmoins, elle est saluée par la critique, en particulier en [Europe](#), où elle remporte en 1959 l'[Étoile de cristal](#) et le [David di Donatello de la meilleure actrice étrangère](#), ainsi qu'une nomination au [BAFA de la meilleure actrice étrangère](#).



Avec [Tony Curtis](#) (à gauche) et [Jack Lemmon](#) (2<sup>e</sup> à gauche) dans [Certains l'aiment chaud](#) (1959), rôle pour laquelle l'actrice obtint un [Golden Globe](#).

Absente des écrans en 1958, elle vit désormais avec Arthur Miller à [Long Island](#) et fait une [fausse couche](#) le 1<sup>er</sup> août 1957 [134](#), [135](#). Il l'encourage néanmoins à retourner à Hollywood pour tourner dans [Certains l'aiment chaud](#). Le réalisateur sait pourtant qu'elle est souvent en retard, qu'elle a le trac, et qu'elle a des difficultés à apprendre son texte lorsqu'il la dirige dans [Sept ans de réflexion](#) [136](#). Cette fois-ci, Marilyn Monroe est hostile et refuse de tourner certaines scènes [136](#), [137](#). Ses retards incessants ont raison de son amitié avec [Tony Curtis](#) qui déclare par la suite que l'embrasser était « comme embrasser Hitler [138](#). » L'acteur dit plus tard que ce n'était qu'une farce [139](#). Enceinte au moment du tournage, elle fait une nouvelle fausse couche en décembre 1958, une fois le film achevé [140](#).

*Certains l'aiment chaud* connaît un succès retentissant et est nommé pour cinq [Oscars](#). Marilyn Monroe obtient le [Golden Globe de la meilleure actrice dans un film musical ou une comédie](#) pour sa performance. [Billy Wilder](#) déclare que le film a été leur plus grand succès [141](#), bien que Marilyn ait toujours détesté le film [142](#). Il évoque aussi les problèmes qu'il a rencontrés pendant le tournage du film « Marilyn était très difficile parce qu'elle était totalement imprévisible. Je ne savais pas quelle journée nous allions passer [...] serait-elle coopérative ou obstructive ? » dit-t-il [143](#). Cependant, il aime Marilyn Monroe et la définit comme une actrice comique et de génie [143](#). Il a également évoqué d'autres projets avec elle, y compris [Irma la Douce](#) avec [Shirley MacLaine](#) [144](#).

## Problèmes de santé



Avec [Yves Montand](#) dans [Le Milliardaire](#) (1960).

Dans les années 1960, sa popularité est à son sommet. Elle accepte de tourner [Le Milliardaire](#) de [George Cukor](#). Insatisfaite du scénario, elle le fait réécrire par Arthur Miller<sup>145</sup>. [Gregory Peck](#) doit y tenir le premier rôle masculin mais il a finalement refusé à la suite de la nouvelle version écrite, tout comme [Cary Grant](#), [Charlton Heston](#), [Yul Brynner](#) ainsi que [Rock Hudson](#) avant qu'il ne soit attribué à [Yves Montand](#)<sup>146</sup>. Le tournage est difficile pour l'actrice qui ne s'est pas entendue avec le réalisateur. Ce dernier, ouvertement homosexuel, avait un faible pour l'acteur français avec qui Marilyn Monroe entretient une liaison. Cette relation cesse lorsque Montand refuse de quitter sa femme [Simone Signoret](#)<sup>147</sup>. Le film est un échec critique et commercial<sup>148</sup>.

C'est à cette période que débutent ses problèmes de santé. Elle commence à consulter un psychiatre de [Los Angeles](#), le docteur [Ralph Greenson](#) qu'elle voit quasiment tous les jours<sup>149</sup>. Ce dernier exerce une influence déterminante sur sa patiente<sup>149</sup>. Selon lui, son mariage était tendu depuis quelque temps, bien que Miller fût tout pour s'occuper d'elle<sup>150</sup>. Greenson a déclaré que son objectif principal était alors de réduire les prises de drogue de Marilyn Monroe<sup>151</sup>.

Elle joue ensuite dans [Les Désaxés](#) de [John Huston](#). Le film, écrit pour elle par Arthur Miller, met également en scène [Clark Gable](#), [Montgomery Clift](#) et [Eli Wallach](#). Le tournage a débuté en juillet 1960. Souvent malade, Marilyn Monroe ne peut jouer. Elle est même hospitalisée pendant dix jours<sup>152</sup>. Sans l'aide du docteur Greenson, elle se remet à prendre des [somnifères](#) et de l'alcool<sup>151</sup>. Le 16 novembre 1960, Gable meurt d'une [crise cardiaque](#) à [Los Angeles](#) à l'âge de 59 ans<sup>153</sup>. Les journalistes accusent Marilyn Monroe de sa mort en raison de ses nombreux retards sur le plateau<sup>142,154</sup>. Le film n'est pas un succès commercial et les critiques sont en majorité négatives, bien que certains saluent les performances de Monroe et Gable<sup>154</sup>.

Durant les mois suivants, elle devient de plus en plus dépendante à l'égard de

l'alcool et des médicaments<sup>155</sup>. Elle divorce d'Arthur Miller en janvier 1961<sup>155</sup>, rédige son testament<sup>n 4</sup> le 14 janvier 1961. Elle accepte que sa psychanalyste [Marianne Rie Kris](#) la fasse interner dans la [clinique psychiatrique Payne Whitney \(en\)](#) mais elle y est placée en cellule de sécurité<sup>9</sup>. Elle a plus tard décrit l'expérience comme un « cauchemar »<sup>156</sup>. Ayant le droit à un appel téléphonique, elle contacte Joe DiMaggio qui la fait transférer dans le centre ouvert de l'[hôpital presbytérien de New York](#) où il reste près d'elle. Après trois semaines de soins, elle sort de l'hôpital, harcelée par une foule de reporters à sa sortie<sup>157</sup>. Incapable de jouer, elle retourne en Californie se reposer. À la suite de cet internement, elle demande à son avocat Milton Rudin de modifier son testament, ce qui n'a pas été fait et suscite une controverse sur ce testament à sa mort, notamment sur l'« influence invalidante » exercée par les époux Strasberg et par Marianne Rie Kris<sup>158</sup>.

## L'année 1962

Au début des années 1960, Marilyn Monroe est dépendante d'[amphétamines](#), de [barbituriques](#) et d'[alcool](#). Elle souffrait de divers [problèmes de santé mentale](#), dont la [dépression](#), l'[anxiété](#), une faible [estime de soi](#) et l'[insomnie chronique](#)<sup>159</sup>.

L'actrice doit encore un dernier film à la Fox, selon les termes de son contrat de 1956<sup>142</sup>. Les dirigeants du studio confient alors à l'un de leurs scénaristes, Arnold Schulman, le remake d'une comédie de 1940, [Mon épouse favorite](#) avec [Irene Dunne](#) et [Cary Grant](#)<sup>142</sup>. L'histoire d'une femme disparue, supposée morte, qui rentre chez elle et retrouve son mari remarié. [Frank Tashlin](#), réalisateur des comédies de [Jerry Lewis](#) est contacté pour diriger le film. Marilyn Monroe, qui souhaite revenir à l'écran avec un film événement, refuse le projet dans un premier temps le jugeant « insipide »<sup>142</sup>. Bénéficiant d'un droit de regard sur le script et le réalisateur, elle consent à réexaminer le projet<sup>142</sup>. [Nunnally Johnson](#), qui a travaillé avec elle sur [Comment épouser un millionnaire](#), est alors engagé pour signer une nouvelle version. [George Cukor](#), qui doit lui aussi un film pour la Fox, commence par refuser le projet en raison du souvenir cauchemardesque du tournage du [Milliardaire](#). Menacé de poursuites s'il n'honore pas ses engagements, il se résigne donc à accepter la proposition du studio (pour 300 000 US\$) et à retrouver ainsi Marilyn Monroe qu'il méprise profondément<sup>142</sup>. Malgré un scénario inachevé, Marilyn Monroe signe son engagement pour [Something's Got to Give](#)<sup>160</sup>. Selon les termes du contrat qui la

lie de manière non exclusive à la Fox, elle gagne toujours 100 000 US\$ par film, soit sept fois moins que la norme alors en vigueur à [Hollywood](#) pour une star de son rang<sup>160</sup>.

À trente-cinq ans, elle achète sa première maison par prêt immobilier, pour la somme de 35 000 US\$ en janvier 1962. C'est Eunice Murray, sa nouvelle gouvernante et ancienne infirmière psychiatrique, qui lui a trouvé la modeste [hacienda](#) d'inspiration néo-mexicaine du 12305, Fifth Helena Drive, à [Brentwood](#) dans les environs de Los Angeles<sup>161</sup>.

Le 5 mars 1962, lors de la cérémonie des [Golden Globes](#), la presse étrangère lui décerne, pour la seconde fois, le prix de la « vedette féminine du monde pour 1961 ». Accompagnée du scénariste José Bolanos, elle est ivre et reçoit son prix des mains de [Rock Hudson](#) en titubant et peinant à bafouiller quelques remerciements devant la salle atterrée<sup>162</sup>. Afin de ne pas l'embarrasser, la cérémonie n'a pas été diffusée<sup>162</sup>.



Marilyn Monroe en 1962 sur le tournage de [Something's Got to Give](#). Absente pendant la majeure partie de la production pour cause de maladie, elle est renvoyée par la Fox en juin 1962.

Pendant ce temps, Nunnally Johnson livre le scénario terminé de *Something's Got to Give* qu'approuve Marilyn Monroe. Mécontent, George Cukor engage son ami [Walter Bernstein](#) pour réécrire les dialogues qu'il juge « trop fades »<sup>162</sup>. Ses partenaires [Dean Martin](#) et [Cyd Charisse](#) sont engagés. À la veille du début de

tournage qui doit avoir lieu le 23 avril, Marilyn Monroe souffre de fièvre et prévient le studio qu'elle sera absente<sup>127</sup>. Cukor commence le tournage par toutes les scènes dans lesquelles elle ne figure pas<sup>127</sup>. Cette dernière consulte son médecin, le docteur Engelberg, le jour même. Celui-ci diagnostique une [sinusite](#) chronique et Lee Siegel, médecin officiel du studio, recommande de décaler le tournage d'un mois, ce que le studio refuse<sup>127</sup>. Le 30 avril, Marilyn Monroe se rend pour la première fois sur le plateau et tourne 90 minutes de [rushes](#) contre l'avis du docteur Siegel. Elle est prise d'un malaise et est évacuée du studio<sup>127</sup>. Elle retrouve l'équipe et tourne pendant trois jours au début du mois de mai des scènes autour d'une piscine<sup>127</sup>.

Profitant d'une pause déjeuner, elle quitte une nouvelle fois le tournage — malgré l'interdiction des studios — pour assister à l'anniversaire de [John Fitzgerald Kennedy](#)<sup>163</sup> à New York, au cours duquel elle interprète le célèbre *Happy Birthday, Mister President*<sup>n 5,164</sup>. [Jackie Kennedy](#) s'oppose à sa venue à la fête privée de son mari et préfère se retirer en [Virginie](#) en compagnie de ses enfants<sup>163</sup>.

L'actrice retourne à Hollywood tourner ses scènes qui « enchantent » les patrons de la Fox<sup>165</sup>. Malgré plusieurs jours de prises sans difficultés, elle montre des signes de nervosité et n'arrive pas à apprendre son texte, ce qui irrite Cukor qui finit par s'emporter violemment contre elle<sup>165</sup>. Le 1<sup>er</sup> juin, jour de son 36<sup>e</sup> anniversaire, elle est de retour sur le plateau où une fête est organisée en fin de journée en son honneur : ce fut sa dernière apparition professionnelle<sup>166</sup>. Le 7, la Fox organise des fuites à destination de la presse, indiquant que Marilyn Monroe est renvoyée et que « [Kim Novak](#) et toutes les autres actrices, d'[Hollywood](#) et d'ailleurs », ont été contactées pour la remplacer<sup>89</sup>. Le studio attaque Marilyn Monroe et lui réclame 500 000 US\$. Peter Levathes, qui dirige la production à la Fox, déclare à l'attention de la star : « Le star-system a perdu tout contrôle. Nous avons laissé les fous diriger l'asile et ils l'ont quasiment détruit<sup>89</sup>. »

Cependant, [Kim Novak](#), [Shirley MacLaine](#) et autres (dont [Brigitte Bardot](#)) déclinent l'offre de reprendre son rôle<sup>89</sup>. Le studio annonce officiellement que [Lee Remick](#) est finalement choisie. [Dean Martin](#) s'y oppose et refuse de reprendre le tournage sans Marilyn. La Fox lui intente alors un procès et lui réclame également 500 000 US\$ pour rupture de contrat<sup>89</sup>. L'équipe du film est

peu de temps après suspendue. Cyd Charisse attaque alors Dean Martin en justice à son tour et lui réclame 14 000 US\$ de dommages et intérêts pour manque à gagner. De leur côté, les dirigeants de la Fox augmentent les charges dans leur procès contre Marilyn Monroe et lui réclament dorénavant 750 000 US\$<sup>89</sup>. Le 19 juin, le studio se retourne à nouveau contre Dean Martin, les avocats de la Fox lui réclamant 3 339 000 US\$<sup>89</sup>. L'acteur contre-attaque et intente en retour un procès à la Fox pour 6 885 000 US\$ de dommages et intérêts. L'affaire fait la une des journaux, certains titres reprennent même les propos de l'acteur : « *No Marilyn, no picture!* »<sup>89</sup>. Un an après, les poursuites sont abandonnées.

Des négociations sont immédiatement engagées : le 20 juin, la Fox annonce la reprise du tournage sous peu. Marilyn Monroe, dans le cadre d'une campagne de [relations publiques](#) pour restaurer son image auprès du grand public, participe à des séances photos avec plusieurs photographes de premier plan et des interviews avec de grands magazines<sup>167</sup>. DiMaggio et elle évoquent un remariage et une date est même arrêtée : le 8 août 1962. D'autres projets de films sont discutés comme *I Love Louisa* et *The Jean Harlow Story*<sup>168</sup>. Son différend avec la Fox est résolu et son contrat est renouvelé. *Something's Got to Give* devait reprendre au début de l'automne. Peter Levathes se rend chez elle pour une réunion de conciliation<sup>167</sup>. À l'issue de l'entrevue, Marilyn Monroe obtient l'assurance d'un nouveau scénario, l'abandon des poursuites à son égard, le renvoi officiel de George Cukor et son remplacement par [Jean Negulesco](#) qui avait réalisé *Comment épouser un millionnaire*, ainsi qu'un nouveau contrat d'un million de dollars portant sur deux films : 250 000 US\$ pour terminer *Something's Got to Give* et 750 000 US\$ pour un autre film à déterminer<sup>167,169</sup>. Marilyn Monroe, qui a tourné dans trente films, a alors trente-six ans.

En juin 1962, Marilyn participe à une dernière séance de photo<sup>167</sup>, plus tard dénommée [The Last Sitting](#).

Fin juillet, déprimée, elle confie à sa coiffeuse qu'elle vient de subir un avortement<sup>170</sup><sup>[réf. à confirmer]</sup>. Au moins deux médecins lui ont prescrit de nombreuses ordonnances pour des somnifères la dernière semaine de sa vie<sup>170</sup>.

Le vendredi 3 août est consacré à de nombreux appels téléphoniques professionnels et privés, et des rencontres avec son psychiatre et avec son amie

Pat Newcomb<sup>170</sup>. Le samedi est identique : appels téléphoniques, travail dans le jardin avec le docteur Greenson et promenade sur la plage avec l'acteur [Peter Lawford](#), beau-frère des Kennedy<sup>170</sup>. Certains témoignages la décrivent sous l'influence de [tranquillisants](#). À 19 h 45, elle a encore une conversation téléphonique avec Lawford, où elle semble déprimée et confuse<sup>170</sup>. Il rappelle un peu plus tard mais la ligne est en dérangement. Il passe plusieurs appels à des proches pour la joindre tout de même. Finalement jointe, Eunice Murray, la gouvernante engagée à la demande du docteur Greenson, indique que tout va bien : il est alors 20 h 30<sup>170</sup>. Selon [Donald Spoto](#) auteur d'une biographie de Marilyn Monroe, elle est à ce moment déjà morte ou en train de mourir de surdosage.

## Mort

Article détaillé : [Mort de Marilyn Monroe](#).

Marilyn Monroe meurt dans la nuit du 4 au 5 août 1962<sup>171</sup>. Près de cinq heures se sont écoulées entre l'heure estimée du décès, vers 21 h 30 et 22 h, et le coup de téléphone à la police des Greenson, aux côtés de Mrs. Murray et du docteur Engelberg. Après enquête, le médecin légiste de Los Angeles note sur son dossier : « Suicide probable »<sup>172</sup>. Sa mort ne sera jamais élucidée<sup>170</sup>, dès 1962, la thèse de l'homicide étant invoquée, incriminant le [FBI](#) ou la [CIA](#)<sup>43</sup>.

À Los Angeles, certaines rumeurs s'accordent sur le fait que le jour de la mort de Marilyn Monroe, Bobby Kennedy et son beau-frère [Peter Lawford](#) sont venus deux fois voir Marilyn Monroe ; Bobby lui déclara que ni lui ni John n'accepteraient de recevoir ses appels, John F. Kennedy et lui-même voulant ainsi couper court aux rumeurs sur leurs relations avec elle. Une querelle très vive éclata. Faute de preuves, les témoignages n'ont jamais été corroborés et ne restent que des spéculations<sup>20</sup>.

Selon les relevés téléphoniques de l'actrice, à 20 h 30, elle reçut un appel de Peter Lawford l'invitant à dîner mais elle refusa. Celui-ci dira qu'elle avait l'air *groggy*. Son dernier appel fut à 22 h. Elle passa un coup de fil à son photographe, Ralph Robert. Mais il ne répond pas. Selon la standardiste qui prend l'appel, Marilyn est à peine capable de parler. Alors que celle-ci pense que Marilyn s'est endormie au téléphone, le coroner déclara que c'est vers cette heure-là que Marilyn mourut<sup>20</sup>. Inquiète que Marilyn ait fermé la porte à clé,

chose qu'elle ne faisait jamais, sa gouvernante Eunice Murray appela le psychiatre Ralph Greenson et le docteur Hengelberg. Arrivés sur les lieux, Greenson cassa la fenêtre de sa chambre<sup>173</sup> et dit, mot pour mot : « Je crois bien que nous l'avons perdue »<sup>20</sup>. De longues heures passent avant qu'ils n'appellent la police et l'ambulance, prétendant que sous le choc, ils préférèrent d'abord annoncer la nouvelle aux studios<sup>174</sup>. Le sergent Jack Clemmons dit que les docteurs Greenson et Hengelberg semblaient distants et nota la curieuse attitude de la gouvernante qui passait le linge à la machine à laver. Aussi, il trouva la position de Marilyn suspecte ; elle était dans ce qu'il appelait la « position du gendarme », les bras le long du corps alors que généralement<sup>171</sup>, une personne morte d'une overdose est souvent recroquevillée sur elle-même à cause de la douleur<sup>20</sup>. Basé sur un surdosage de somnifères se trouvant dans son corps, le verdict du juge face à la mort de Marilyn Monroe fut « suicide probable » laissant toutes sortes d'allégations possibles.

À la morgue, sa coiffeuse habituelle Agnès Flanagan (coiffeuse de [Jean Harlow](#) qu'elle avait engagée pour réaliser sa célèbre coloration blonde platine) ne peut apprêter les cheveux de Marilyn, trop abîmés par des années de traitement (peroxyde pour la coloration, soude caustique pour le défrisage) mais aussi par l'autopsie. Une perruque lui est mise, copiant la coiffure qu'elle portait dans son dernier film *Something's Got to Give* et faisant naître la rumeur qu'elle portait déjà une perruque durant le tournage, ainsi que pour le précédent *Les Désaxés*<sup>52</sup>.



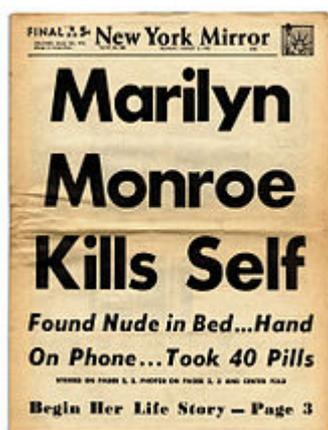
Sépulture murale de Marilyn Monroe au cimetière Westwood Memorial Park<sup>175</sup>. Marilyn est inhumée le 8 août 1962 au [Westwood Village Memorial Park Cemetery](#)<sup>176</sup> de [Los Angeles](#). C'est sa demi-sœur, Berniece Miracle, avec l'aide de Joe DiMaggio, qui organise les funérailles privées auxquelles ne sont pas présents, malgré leurs protestations, ses amis stars tels que Dean Martin ou encore Frank Sinatra<sup>170</sup>. Cependant, des centaines de badauds se massent dans

les rues autour du cimetière. Bouleversé, son ex-mari se penche sur son cercueil et murmure à trois reprises « Je t'aime »<sup>170</sup>. La cérémonie prend fin avec l'un des airs préférés de Marilyn, *Over the Rainbow* interprété par [Judy Garland](#)<sup>170</sup>. Elle est ensuite ensevelie dans la tombe 24 du *Corridor of Memories*<sup>177</sup>.

Marilyn était une star internationale et sa mort subite fit la une des journaux aux États-Unis et en Europe. Selon Lois Banner, le taux de suicide à Los Angeles a doublé le mois suivant son décès ; le tirage de la plupart des journaux a augmenté ce mois-là, et le *Chicago Tribune* a rapporté qu'il avait reçu des centaines d'appels téléphoniques de personnes qui demandaient des informations sur sa mort<sup>177</sup>. [Jean Cocteau](#) a déclaré que sa mort devrait être une terrible leçon pour tous ceux dont le travail consiste principalement à espionner et à tourmenter des stars de cinéma. Son ancienne co-vedette Laurence Olivier l'a qualifiée de « victime complète de Ballyhoo et de la sensation »<sup>178</sup>, et [Joshua Logan](#) (réalisateur de *Bus Stop*), a déclaré qu'elle était l'une des personnes les plus méconnues du monde.

Le 17 août 1962, le magazine *Life* réédite sa dernière interview<sup>179</sup>, « *A Last Long Talk With A Lonely Girl* » par Richard Meryman<sup>180</sup>, parue auparavant le 3 août 1962, soit deux jours avant sa mort<sup>181</sup>.

## Incertitudes autour de la cause de sa mort



Une du journal *New York Mirror* en date du 6 août 1962 annonçant, un jour après, la mort de l'actrice.

Le 5 août 1962<sup>182</sup>, vers trois heures du matin, Eunice Murray, la gouvernante de Marilyn Monroe, s'inquiète que l'actrice se soit enfermée dans sa chambre, laissant la lumière allumée mais ne répondant pas à son appel. Elle alerte le psychiatre [Ralph Greenson](#) qui, arrivé sur les lieux, casse la vitre de la fenêtre de

la chambre et découvre l'actrice morte sur son lit<sup>171</sup>, une main posée sur le combiné du téléphone, la table de nuit jonchée de boîtes de comprimés et sur le sol un flacon vide de [Nembutal](#)<sup>183</sup>. Greenson appelle Hyman Engelberg<sup>184</sup>, le médecin personnel de Marilyn, qui arrive à son domicile vers 3 h 50 et constate officiellement sa mort<sup>185</sup>. Le sergent Jack Clemmons du commissariat de [police de West Los Angeles](#) reçoit un appel téléphonique à 4 h 25 d'Hyman Engelberg, qui l'informe du suicide de l'actrice. Clemmons est ainsi le premier agent de police à arriver au domicile de la star à [Brentwood](#)<sup>186</sup>.

Le rapport du médecin légiste [Thomas Noguchi](#) parle de « suicide probable »<sup>187</sup> dû à un surdosage accidentel de [barbituriques](#) (*acute barbiturate poisoning ingestion of overdose*)<sup>172,188</sup>.

Devant un rapport d'[autopsie](#) sommaire et la disparition du foie, des reins et de l'estomac le [procureur de district, John Miner \(en\)](#), est le premier à envisager l'hypothèse de l'assassinat<sup>189</sup>.

En raison d'un manque de preuves, les enquêteurs n'ont ni classé le dossier, ni dit s'il s'agissait d'un suicide ou d'un homicide. Selon certaines rumeurs, Marilyn Monroe aurait été victime d'un complot ourdi par le [FBI](#) et la [CIA](#) dans le but d'accumuler des preuves contre les Kennedy<sup>190</sup>. Ces rumeurs ont été reprises par le romancier [Norman Mailer](#) dans son livre *Marilyn - une biographie* (1974), livre qui légitime l'assassinat alors qu'il reconnaît plus tard que ce n'était qu'une pure fiction faite dans un but lucratif<sup>191</sup>.

Don Wolfe, dans ses livres *The Last Days of Marilyn Monroe* (1998) et *The Assassination of Marilyn Monroe* (1999) soutient l'hypothèse de l'assassinat d'État. Cette version impliquerait [Robert Kennedy](#) et tout un ensemble de proches de l'actrice qui se seraient tus pendant des années<sup>186</sup>.

Selon Donald Spoto, Marilyn est morte à la suite d'une erreur médicale<sup>192</sup>. On lui aurait administré un lavement à l'[hydrate de chloral](#), préparé par son psychanalyste Ralph Greenson (le chloral lui permettait de dormir), alors qu'elle avait absorbé préalablement du [Nembutal](#)<sup>192</sup>, le mélange de ces deux substances pouvant se révéler fatal<sup>192</sup>.

En 1985, le dossier sur le décès de Marilyn Monroe est rouvert à Los Angeles, le président du [Grand Jury](#) Sam Cordova s'oppose au procureur de district Ira Reiner en demandant des enquêtes supplémentaires pour éclaircir des questions

laissées sans réponse<sup>193</sup>. La demande d'enquête sur l'implication de Robert Kennedy est rejetée en regard des données probantes<sup>194</sup>.

En 2005, le [Los Angeles Times](#) publie des extraits d'entretiens de Marilyn avec son psychiatre<sup>195</sup>, tels que rapportés par un enquêteur sur sa mort, dans lesquels la star s'interrogerait sur sa carrière, son physique, ses mariages, et révélerait avoir eu une liaison avec [Joan Crawford](#). Après sa mort, le procureur chargé de l'enquête, John Miner<sup>196</sup>, aurait obtenu du psychiatre de la star, le D<sup>r</sup> Ralph Greenson, qu'il lui passe les enregistrements faits des séances de Marilyn sur son divan, et en aurait pris des notes très complètes. Dans ces notes, Marilyn Monroe se montrerait obsédée par les Oscars et se posant des questions sur sa carrière, envisageant notamment de jouer du [William Shakespeare](#) pour être enfin considérée comme une actrice sérieuse. Elle aurait également raconté à son psychiatre comment elle s'examinait dans le miroir, nue, pour observer l'effet de l'âge sur son corps, et trouvant que « ma poitrine commence à s'affaisser un peu, (mais) ma taille est encore bien, et mes fesses sont encore ce qui se fait de mieux. » Elle parlerait également de [Clark Gable](#), chez qui elle chercherait un amour paternel, et de ses mariages et divorces avec le joueur de baseball [Joe DiMaggio](#) et le dramaturge [Arthur Miller](#). Elle y révélerait enfin avoir eu une aventure [lesbienne](#) d'une nuit avec l'actrice [Joan Crawford](#). « La fois suivante que j'ai vu Crawford, elle voulait recommencer, mais je lui ai dit franchement que je n'avais pas tellement aimé faire ça avec une femme. Après ça, elle m'en a voulu. » Le psychiatre aurait permis à John Miner d'écouter ces bandes à condition qu'il n'en révèle jamais le contenu. Celui-ci n'a rompu cette promesse de secret que des années après la mort du psychiatre, lorsque certains biographes de l'actrice ont suggéré que celui-ci pouvait être considéré comme suspect dans la mort de la star.

Selon le procureur, à écouter ces bandes, il serait évident « qu'il n'était absolument pas possible que cette femme se soit suicidée. Elle a des projets bien précis pour son avenir, elle sait exactement ce qu'elle veut faire. [Lee Strasberg](#) lui a dit qu'elle doit jouer du [Shakespeare](#), et elle est fascinée par cette idée. » Le procureur estime que l'actrice a été assassinée : après l'avoir endormie par quelque chose dans son verre, on lui aurait administré du [Nembutal](#) dissous dans de l'eau, à forte dose, sous forme de lavement<sup>197</sup>. Cependant, les affirmations du procureur Miner sont remises en doute par de nombreux biographes ; elles sont contredites par plusieurs témoins, dont l'ancien substitut du procureur et la veuve

du psychiatre Ralph Greenson, qui a affirmé au [Los Angeles Times](#) que son mari n'avait jamais évoqué l'existence de ces bandes [195,197](#). Il n'existe que les transcriptions faites par John Miner, d'après lui le D<sup>r</sup> Ralph Greenson aurait détruit les bandes.

Si la thèse de l'assassinat d'État semble être définitivement écartée, il ne reste plus que celles du suicide ou de l'accident, la thèse du suicide repose sur des bases fragiles (décompensation mélancolique brutale liée à ses [troubles bipolaires](#)) ; il reste alors celle de l'accident dû au mélange des barbituriques avec l'alcool qui aurait entraîné une détresse cardiaque, soit de l'accident provoqué par le lavement de son psychiatre, le dossier reste ouvert [198,199](#).

Marilyn Monroe souffrait d'[endométriose](#), l'obligeant à ingérer de grandes doses de médicaments pour supporter la douleur. Lors de son opération par Leon Krohn et Marcus Rabwin, un stade avancé d'endométriose lui est découvert en avril 1952, au lieu de l'[appendicite](#) pour laquelle elle subit une intervention. Elle est ainsi opérée à sept reprises entre 1952 et 1962. Deux de ses biographes, Anthony Summers (en 1985) et Donald Spoto (en 1993) abordent les souffrances gynécologiques auxquelles l'actrice était sujette depuis son adolescence, l'obligeant parfois à s'arrêter brutalement de conduire pour se plier en deux de douleur sur le bas-côté de la route. De nombreuses boîtes d'antidouleurs prescrits pour les [douleurs menstruelles](#) sont également vues sur la coiffeuse de l'actrice. Selon [Martin Winckler](#), l'ingestion massive de médicaments pour lutter contre les douleurs de l'endométriose est ainsi à l'origine de la mort de Marilyn Monroe [200](#).

## Postérité

## Popularité



Marilyn Monroe en mai 1953 arrivant à une fête donnée en l'honneur de [Louella Parsons](#).

Près de soixante ans après sa mort, Marilyn Monroe reste une des actrices les plus connues. De nombreux documentaires et biographies lui ont été consacrés<sup>49</sup> et plusieurs téléfilms ont retracé sa vie, avec des comédiennes comme [Ashley Judd](#)<sup>201</sup> ou [Poppy Montgomery](#)<sup>202</sup>. Elle a récemment été incarnée par [Charlotte Sullivan](#) dans la mini-série [Les Kennedy](#) et [Michelle Williams](#) dans [My Week with Marilyn](#). En 2022, l'année des 60 ans de la disparition de Marilyn, est diffusé sur Netflix le biopic [Blonde](#) issu du livre de [Joyce Carol Oates](#) avec [Ana de Armas](#) dans le rôle de Marilyn Monroe.

Son image est encore largement utilisée sur les couvertures de magazines<sup>203</sup>, dans les publicités, pour des produits dérivés comme du [maquillage](#)<sup>204</sup>, ou au cinéma<sup>49</sup>, comme dans [Pulp Fiction](#), [L.A. Confidential](#) ou encore la série [Les Simpson](#), où on peut apercevoir la scène du métro de [Sept ans de réflexion](#). En 2006, [Nicole Kidman](#) prête sa voix au personnage de *Norma Jean* du dessin animé [Happy Feet](#). Elle est également évoquée dans plusieurs chansons comme [Candle in the Wind](#), [Goodbye Yellow Brick Road](#) d'[Elton John](#), [Vogue](#) et [Material Girl](#) de [Madonna](#), *Norma Jean Baker* écrite et composée par [Serge Gainsbourg](#) interprétée [Jane Birkin](#), *Marilyn & John* interprétée par [Vanessa Paradis](#), *Black Marilyn* de [Shy'm](#) ou *Marilyn Monroe* de [Pharrell Williams](#).

En 2012, Marilyn Monroe produisait toujours un revenu annuel estimé par le magazine [Forbes](#) à 27 millions de dollars<sup>205</sup>. Elle est de ce fait considérée comme l'icône féminine la plus lucrative au monde.

Pour l'anecdote, les quelque cinq cent-soixante-seize lots vendus aux enchères par la maison [Christie's](#) les mercredi 27 et jeudi 28 octobre 1999 à New York avaient

été légués par Marilyn à Lee Strasberg dans l'idée qu'il les remettrait à leur cercle d'amis, ce qu'il n'a pas fait : les biens ont été thésaurisés et, à la mort de Lee, transmis à sa deuxième épouse, Anna Strasberg, qui a finalement décidé de les vendre. Le montant total des enchères, estimé entre dix et quinze millions de dollars, s'est élevé à 13,4 millions de dollars. Parallèlement son compte bancaire présentait lors du décès un solde de 800 000 \$ (7 744 000 \$ actuels).

L'actrice a également été le sujet d'une célèbre série de [sérigraphies206](#) réalisée par le « pape » du [Pop art](#), [Andy Warhol](#), débutée en 1964 avec « *Shot Sage Blue Marilyn* »[207](#). C'est l'une des œuvres de l'artiste les plus reproduites à ce jour. En 1967, l'exposition *Hommage to Marilyn Monroe* rassemble de nombreux artistes de la tendance « pop » à la galerie Sydney Janis de [New York](#).

## Les robes de Marilyn Monroe

### La robe blanche de *Sept ans de réflexion*



Marilyn Monroe dans les rues de [New York](#) le 16 septembre 1954 lors du tournage de [Sept ans de réflexion](#), durant sa célèbre scène où elle porte une robe blanche au-dessus d'une grille de métro dont le souffle la fait s'envoler.

Marilyn Monroe est considérée comme une [icône culturelle](#) de l'histoire du cinéma, notamment avec l'image tirée d'une scène du film [Sept ans de réflexion](#) (*The Seven Year Itch*, 1955) de [Billy Wilder](#) où l'actrice, portant une robe blanche, se tient au-dessus d'une grille de métro dont le courant d'air soulève sa robe.

En septembre 1954, elle commence le tournage de *Sept ans de réflexion* et

incarne le rôle principal de « The Girl », une femme devenant l'objet des fantasmes sexuels de son voisin marié. Bien que le film ait été tourné à [Hollywood](#), le studio décide d'organiser sa promotion précoce en tournant une scène à [Manhattan](#) sur [Lexington Avenue](#). Le tournage de la scène dure plusieurs heures, et attire une foule de près de 2 000 spectateurs, y compris des photographes professionnels. La robe blanche apparaît dans la séquence où Marilyn Monroe et la co-vedette [Tom Ewell](#) quittent le théâtre Trans-Lux de la [52e Rue](#)<sup>208</sup>. Quand ils entendent une rame de métro passer sous la grille du trottoir, le personnage de Monroe s'avance sur la grille en disant « Ooh, sentez-vous la brise du métro ? », alors que le vent soulève la robe et expose ses jambes<sup>209</sup>.

Après la mort de l'actrice en 1962, le costumier [Travilla](#) garda la robe sous clef avec de nombreux autres costumes qu'il avait confectionnés pour Marilyn au fil des années, à tel point que l'on parla d'une « collection perdue ». Ce n'est qu'après sa mort, en 1990, que Bill Sarris, un collègue de Travilla, exposa les vêtements. La robe rejoint ensuite la collection privée de souvenirs d'Hollywood appartenant à l'actrice [Debbie Reynolds](#) au Hollywood Motion Picture Museum. Au cours d'une interview avec [Oprah Winfrey](#), parlant de la robe de Monroe, Debbie Reynolds déclara que la robe était devenue écrue « parce que, comme vous le savez, elle est très très ancienne maintenant ». En 2011, cependant, elle annonça vendre sa collection lors d'une vente aux enchères se déroulant par étapes, la première étant le 18 juin 2011. Avant la vente aux enchères, on estimait que la robe de Marilyn se vendrait entre un et deux millions de dollars, mais elle se vendit en réalité à plus de 5,6 millions de dollars (4,6 millions de dollars, plus une commission de un million)<sup>210,209</sup>.

## La robe de l'anniversaire de JFK

En mai 2022, lors de la soirée de gala du [Metropolitan Museum of Art](#) de New York<sup>211</sup>, la femme d'affaire [Kim Kardashian](#) porte la robe qui a habillé Marilyn Monroe à l'anniversaire du président John F. Kennedy le 19 mai 1962. La robe, créée par Bob Mackie, de couleur chair, brodée à la main de 2.500 cristaux, a été achetée aux enchères en 2016 par *Ripley's Believe It or Not!*, « un empire médiatique qui possède également une chaîne de musées » pour la somme record de 4,8 millions de dollars. Elle avait été achetée une première fois aux enchères par l'homme d'affaires Martin Zweig pour 1,3 million de dollars. Le dessin de la robe par Bob Mackie, s'est vendu 10 000 dollars<sup>212</sup>.

# Héritage

Marilyn Monroe, reconnaissante envers [Anna Freud](#) qui l'a reçue et écoutée alors qu'elle était en tournage à Londres pour *Le Prince et la Danseuse*, a mis le [Anna Freud Centre \(en\)](#) sur son testament<sup>213</sup> en lui léguant « 25 % de sa fortune et de ses futurs droits d'auteur ». Ce legs rapporte toujours à la fondation, le business autour de l'actrice engendrant « environ 10 millions d'euros par an grâce aux nombreuses marques qui utilisent toujours son image »<sup>[réf. nécessaire]</sup>. À 21 ans, Marilyn avait lu *L'Interprétation du rêve* de [Sigmund Freud](#) et avait également failli jouer dans un film confié à [Jean-Paul Sartre](#) qui souhaitait faire jouer Marilyn Monroe. « Mais *Freud, passions secrètes* se fera finalement sans lui et sans l'actrice »<sup>214</sup>.

# Vie privée

## Mariages

Marilyn Monroe a été mariée trois fois :

- du 19 juin 1942 au 13 septembre 1946 avec [James Dougherty](#)<sup>59</sup> ;
- du 14 janvier au 27 octobre 1954 avec [Joe DiMaggio](#)<sup>59</sup> ;
- du 29 juin 1956 au 24 janvier 1961 avec [Arthur Miller](#)<sup>59</sup>.

Âgée de seize ans, elle épouse en 1942 James Dougherty surnommé « Jim le Veinard » pour l'avoir épousée<sup>215</sup>. Elle le surnomme « Daddy » et se fait appeler « Bébé »<sup>215</sup>. Dans son enfance, Marilyn Monroe a manqué de tout et, lorsque James s'engage dans la Marine, elle s'effondre et se sent une nouvelle fois abandonnée. Elle déclare plus tard que « ce mariage n'avait été ni heureux, ni malheureux<sup>215</sup>. » Cette première séparation n'est pour elle qu'une simple formalité<sup>215</sup>.



[Joe DiMaggio](#) et Marilyn Monroe après leur mariage à l'[hôtel de ville de San Francisco](#), le 14 janvier 1954.



[Arthur Miller](#) et Marilyn Monroe lors de leur mariage dans le [Comté de Westchester, État de New York](#), le 29 juin 1956.

D'origine sicilienne, le champion de baseball [Joe DiMaggio](#), le plus célèbre des années 1950, tombe sous son charme et divorce pour l'épouser en 1954<sup>216</sup>. Leur histoire passionne l'Amérique entière<sup>216</sup>. Mais l'amour qu'elle voue à son travail et à son public fait exploser le couple neuf mois plus tard<sup>216</sup>. Même s'ils s'aiment encore, le tribunal l'accuse officiellement de cruauté mentale<sup>215</sup>.

Pour aimer, Marilyn Monroe a aussi besoin d'admirer<sup>217</sup>. C'est le cas devant l'écrivain [Arthur Miller](#) qui est fasciné par elle<sup>217</sup>. Après leur mariage en 1956, ce dernier change d'avis et n'hésite pas à raconter sur elle les pires horreurs<sup>217</sup> : « C'est un monstre narcissique et méchant qui a pris mon énergie et m'a vidé de mon talent<sup>217</sup>. » Marilyn Monroe pense avoir trouvé le bonheur et l'équilibre auprès de lui<sup>217</sup>, mais malgré tous ses efforts dont sa conversion au [judaïsme](#)<sup>218,219,220</sup>, le couple se sépare en 1961.

## Autres relations

Sur le tournage du [Milliardaire](#), Marilyn Monroe tombe sous le charme de son partenaire [Yves Montand](#). [Simone Signoret](#), la compagne de celui-ci, déclare : « Si Marilyn est amoureuse de mon mari, c'est la preuve qu'elle a bon goût<sup>216</sup>. » Montand finit par se lasser des sentiments pourtant sincères de l'actrice à son égard et revient vers Signoret<sup>216</sup>. En 2017, Frieda Hull, photographe et amie de la défunte star, affirma que Marilyn était tombée enceinte d'Yves Montand en 1960. L'actrice aurait demandé à Frieda de garder le secret. La grossesse se termina cependant par une nouvelle fausse couche<sup>221</sup>.

[Clark Gable](#) symbolisa longtemps l'homme idéal pour Marilyn Monroe qui aimait imaginer que son père lui ressemblait. Durant le tournage des [Désaxés](#), Gable ignora courtoisement le fait que l'actrice soit amoureuse de lui<sup>216</sup>.

Peu de temps avant sa mort [Cass Chaplin](#), fils cadet de l'acteur Charlie Chaplin affirme dans ses mémoires avoir eu une relation amicale puis amoureuse avec l'actrice<sup>222</sup>. Une information qui sera par ailleurs relevée par le biographe Anthony Summers dans son livre consacré à la star. Il n'y a pas de chronologie précise pour cette relation. Toutefois, Summers affirme que Cass Chaplin a même officialisé la relation auprès de ses parents en 1947 pour la Noël. La liaison prend fin quand Cass Chaplin découvre que Marilyn Monroe le trompe avec son meilleur ami, [Eddie G. Robinson Jr](#), fils d'un éminent producteur de cinéma de l'époque<sup>223</sup>.

## Relations avec les Kennedy



[Robert Kennedy](#), Marilyn Monroe et [John Fitzgerald Kennedy](#) en 1962.

Le 19 mai 1962, Marilyn Monroe fait sa dernière apparition publique importante, presque ivre<sup>224</sup>, en chantant [Happy Birthday, Mr. President](#) à l'occasion de l'anniversaire du président [John Fitzgerald Kennedy](#) au [Madison Square Garden](#). La robe ultramoulante qu'elle porte à cette occasion a été vendue aux enchères

en 1999 pour 1,3 million de dollars<sup>225</sup>. Cette robe-fourreau, en gaze de soie rose parsemée de 2 500 strass, est devenue la robe la plus chère au monde, devançant celle que la [princesse Diana](#) portait pour danser avec [John Travolta](#), vendue pour 222 500 dollars en juin 1997<sup>225</sup>.

Dès les années 1960, les relations de la star avec [John Fitzgerald Kennedy](#) et son frère [Robert Kennedy](#) ont fait l'objet de rumeurs<sup>226</sup>.

Ce n'est qu'en 1970 que ces relations sont confirmées, lors de la publication par Frank Cappell du livre *The Strange Death of Marilyn Monroe*<sup>226</sup>. Une autre amante de JFK, Judith Campbell, en a également fait état dans son autobiographie, publiée en 1977<sup>226</sup>.

## Marilyn Monroe et la religion

Le livre de prières juives ([Siddour](#)) de Marilyn Monroe est mis aux enchères à [New York](#) en octobre 2018. Elle l'aurait reçu après son mariage avec Arthur Miller et sa conversion au [judaïsme](#). Le Siddour porte l'inscription en anglais *Daily Prayers* (prières journalières) et aurait un lien avec le « Avenue N Jewish Center » de [Brooklyn](#), à New York, qu'Arthur Miller fréquentait. Ils s'étaient mariés civilement le 29 juin 1956, au Palais de Justice du *Westchester County*, et deux jours plus tard, le 1<sup>er</sup> juillet 1956, ils avaient eu une cérémonie religieuse, et le [rabbin](#) Robert Goldberg avait converti Marilyn Monroe au [judaïsme](#)<sup>227</sup>.

Le rabbin Goldberg publie sur ce sujet en 2010, dans le *Reform Judaism magazine*. Même après son divorce le 24 janvier 1961 avec Arthur Miller, Marilyn Monroe continue à se considérer comme juive, admirant les valeurs éthiques du judaïsme<sup>227</sup>. Elle garde jusqu'à sa mort un an plus tard son Siddour et une [Menorah](#), qui joue la [Hatikvah](#), l'[hymne national israélien](#)<sup>227</sup>.

## Filmographie



Marilyn Monroe en 1953.



Marilyn Monroe, photographiée en novembre 1953.

- [1947](#) : [Dangerous Years](#) d'Arthur Pierson : Evie
- [1948](#) : [Choisie entre toutes](#) (*You Were Meant for Me*) de [Lloyd Bacon](#) : une jeune fille (non créditée) (non confirmé)[228](#)
- 1948 : [Bagarre pour une blonde](#) (*Scudda Hoo! Scudda Hay!*) de [Hugh Herbert](#) : Betty (non créditée)[229](#)
- 1948 : [Alerte au ranch](#) (*Green Grass of Wyoming*) de [Louis King](#) : une danseuse de quadrille (non créditée)[230](#)
- 1948 : [Les Reines du music-hall](#) (*Ladies of the Chorus*) de [Phil Karlson](#) : Peggy Martin
- [1949](#) : [La Pêche au trésor](#) (*Love Happy*) de [David Miller](#) : la cliente de Grunion
- [1950](#) : [Le Petit Train du Far West](#) (*A Ticket to Tomahawk*) de [Richard Sale](#) : Clara (non créditée)[231](#)
- 1950 : [Tourment](#) (*Right Cross*) de [John Sturges](#) : Dusky Ledoux (non créditée)[232](#)
- 1950 : [Les Rois de la piste](#) (*The Fireball*) de [Tay Garnett](#) : Polly
- 1950 : [Quand la ville dort](#) (*The Asphalt Jungle*) de [John Huston](#) : Angela

Phinlay

- 1950 : [Ève](#) (*All About Eve*) de [Joseph L. Mankiewicz](#) : Claudia Caswell
- [1951](#) : [Chéri, divorçons](#) (*Let's Make It Legal*) de [Richard Sale](#) : Joyce Mannering
- 1951 : [Home Town Story](#) de Arthur Pierson : Iris Martin
- 1951 : [Rendez-moi ma femme](#) (*As Young as You Feel*) de [Harmon Jones](#) : Harriet
- 1951 : [Nid d'amour](#) (*Love Nest*) de [Joseph M. Newman](#) : Roberta « Bobbie » Stevens
- [1952](#) : [La Sarabande des pantins](#) (*O. Henry's Full House*), segment *The Cop and the Anthem* de [Henry Koster](#) : la prostituée
- 1952 : [Chérie, je me sens rajeunir](#) (*Monkey Business*) de [Howard Hawks](#) : Lois Laurel
- 1952 : [Le démon s'éveille la nuit](#) (*Clash by Night*) de [Fritz Lang](#) : Peggy
- 1952 : [Cinq Mariages à l'essai](#) (*We're Not Married!*) de [Edmund Goulding](#) : Anabel Norris
- 1952 : [Troublez-moi ce soir](#) (*Don't Bother to Knock*) de [Roy Ward Baker](#) : Nell Forbes
- [1953](#) : [Niagara](#) de [Henry Hathaway](#) : Rose Loomis
- 1953 : [Les hommes préfèrent les blondes](#) (*Gentlemen Prefer Blondes*) de [Howard Hawks](#) : Lorelei Lee
- 1953 : [Comment épouser un millionnaire](#) (*How to Marry a Millionaire*) de [Jean Negulesco](#) : Pola Debevoise
- [1954](#) : [Rivière sans retour](#) (*River of No Return*) de [Otto Preminger](#) : Kay Weston
- 1954 : [La Joyeuse Parade](#) (*There's No Business Like Show Business*) de [Walter Lang](#) : Vicky
- [1955](#) : [Sept Ans de réflexion](#) (*The Seven Year Itch*) de [Billy Wilder](#) : la fille



Marilyn Monroe interprète [Diamonds Are a Girl's Best Friend](#), dans le film [Les hommes préfèrent les blondes](#) de 1953.

- [1956](#) : [Arrêt d'autobus](#) (*Bus Stop*) de [Joshua Logan](#) : Cherie
- [1957](#) : [Le Prince et la Danseuse](#) (*The Prince and the Showgirl*) de [Laurence Olivier](#) : Elsie Marina
- [1959](#) : [Certains l'aiment chaud](#) (*Some Like It Hot*) de [Billy Wilder](#) : Sugar Kane Kowalczyk
- [1960](#) : [Le Milliardaire](#) (*Let's Make Love*) de [George Cukor](#) : Amanda Dell
- [1961](#) : [Les Désaxés](#) (*The Misfits*) de [John Huston](#) : Roslyn Taber
- [1962](#) : [Marilyn Monroe : Les Derniers Jours](#) (*Something's Got to Give*) de [George Cukor](#) (inachevé) : Ellen Wagstaff Arden

[Claire Guibert](#) a prêté sa voix à Marilyn dans la plupart des versions françaises de ses films ; l'actrice a également été doublée par [Mony Dalmès](#) pour *Les hommes préfèrent les blondes* et [Comment épouser un millionnaire](#).

## Chansons

- *Ladies of the Chorus* du film [Les Reines du music-hall](#)
- [Every Baby Needs A Da Da Daddy](#) du film *Les Reines du music-hall*
- [Anyone Can See I Love You](#) du film *Les Reines du music-hall*
- [Kiss](#) du film [Niagara](#)
- *She Acts Like a Woman Should* (1953)
- *A Fine Romance* (1953)
- *Do It Again* (1953)
- [Diamonds Are a Girl's Best Friend](#) du film [Les hommes préfèrent les blondes](#)
- *Bye Bye Baby* du film *Les hommes préfèrent les blondes*
- *When love goes wrong* du film *Les hommes préfèrent les blondes*
- *Two Little Girls from Little Rock* du film *Les hommes préfèrent les blondes*
- [River Of No Return](#) du film [Rivière sans retour](#)
- [One Silver Dollar](#) du film *Rivière sans retour*
- *I'm Gonna File My Claim* du film *Rivière sans retour*
- *Down in the Meadow* du film *Rivière sans retour*
- *Lazy* du film [La Joyeuse Parade](#)
- *You'd be surprised* du film *La Joyeuse Parade*
- *Heat wave* du film *La Joyeuse Parade*
- *A Man Chases a Girl* du film *La Joyeuse Parade*

- *After You Get What You Want, You Don't Want It* du film *La Joyeuse Parade*
- *There's No Business Like Show Business* du film *La Joyeuse Parade*
- *That Old Black Magic* du film [Arrêt d'autobus](#)
- *I Found a Dream* du film [Le Prince et la Danseuse](#)
- [I Wanna Be Loved by You](#) du film [Certains l'aiment chaud](#)
- [Runnin' Wild](#) du film *Certains l'aiment chaud*
- *I'm Through With Love* du film *Certains l'aiment chaud*
- *Some Like It Hot* du film *Certains l'aiment chaud*
- [My Heart Belongs to Daddy](#) du film [Le Milliardaire](#)
- *Specialization* du film *Le Milliardaire*
- *Let's Make Love* du film *Le Milliardaire*
- *Incurably Romantic* du film *Le Milliardaire*

À cette liste peut s'ajouter la célèbre interprétation *live* de [Happy Birthday, Mr. President](#) pour l'anniversaire de [John Fitzgerald Kennedy](#).

## Publications

- Marilyn Monroe (trad. Tiphaine Samoyault), *Fragments. Poèmes, écrits intimes, lettres*, Paris, [Le Seuil](#), 2010, 264 p. (ISBN 978-2-02-102328-2)
- Marilyn Monroe et Ben Hecht (trad. de l'anglais), *Confession inachevée*, Paris, [Robert Laffont](#), 2011, 240 p. (ISBN 978-2-221-12743-8)

## Distinctions



L'étoile de Marilyn Monroe sur le [Hollywood Walk of Fame](#) d'Hollywood boulevard.

- Le 26 juin 1953, Marilyn Monroe et [Jane Russell](#) « immortalisent » leurs

empreintes de mains et de pieds dans la cour d'honneur du [Grauman's Chinese Theatre](#)<sup>95</sup>.

- L'actrice a également eu droit à son étoile à [Hollywood](#) sur le [Hollywood Walk of Fame](#), à la hauteur du 6774, [Hollywood Boulevard](#) à la suite d'une cérémonie qui s'est tenue le 8 février 1960<sup>233</sup>.



Marilyn Monroe et Jane Russell lors de la cérémonie au Grauman's Chinese Theatre, le 26 juin 1953.



Les empreintes de J. Russell et M. Monroe au Grauman's Chinese Theatre (2011).

## Récompenses

- [Photoplay](#) 1952 : prix spécial du magazine
- [Photoplay](#) 1953 : vedette féminine la plus populaire pour le magazine
- [Golden Globes 1954](#) : [Henrietta Award](#)
- [David di Donatello 1958](#) : meilleure actrice étrangère pour [Le Prince et la Danseuse](#)
- [Étoiles de cristal](#) 1959 : meilleure actrice étrangère pour [Le Prince et la Danseuse](#)
- [Golden Globes 1960](#) : [meilleure actrice](#) pour [Certains l'aiment chaud](#)
- [Golden Globes 1962](#) : [Henrietta Award](#)

# Nominations

- [British Academy Film Awards 1956](#) : [meilleure actrice](#) pour [Sept ans de réflexion](#)
- [Golden Globes 1956](#) : [meilleure actrice](#) pour [Arrêt d'autobus](#)
- [British Academy Film Awards 1958](#) : [meilleure actrice](#) pour [Le Prince et la Danseuse](#)

# Hommages posthumes

- En 1999 l'[American Film Institute](#) l'a classée sixième des plus grandes actrices américaines de tous les temps dans le classement *AFI's 100 Years... 100 Stars*[234,235,236,237](#).
- En 2009, Marilyn Monroe a été classée n° 1 de l'émission *Film's Sexiest Women of All Time* (« Femme la plus sexy de tous les temps au cinéma ») sur la chaîne américaine *TV Guide Network*.
- L'astéroïde [\(3768\) Monroe](#) a été baptisé en son honneur.
- [Forever Marilyn](#) est une statue géante de Marilyn Monroe conçue par Seward Johnson. La statue est une représentation de l'une des images les plus célèbres de Monroe, extraite du film *The Seven Year Itch* de Billy Wilder. Créée en 2011, elle a été exposée à divers endroits aux États-Unis, ainsi qu'en Australie. Elle a suscité la polémique et a été vandalisée à la peinture rouge.
- Les statues de cire aux musées [Madame Tussauds](#) à [Hollywood Boulevard](#)[238](#) à l'entrée du musée. Une statue au 3377 S Las Vegas Blvd #2001, Las Vegas, NV 89109, [États-Unis](#)[239](#), 234 W 42nd St, New York NY 10036, [États-Unis](#)[239](#), une statue de Marilyn au 1001 F St NW, Washington, DC 20004, [États-Unis](#)[239](#), Dam 20, 1012 NP Amsterdam [Pays-Bas](#)[239](#), une statue de Marilyn au [Unter den Linden](#) 74, 10117 Berlin, [Allemagne](#)[239](#), une statue de Marilyn au 87-89 Promenade, Blackpool FY1 5AA, Royaume-Uni[239](#), la statue de Marilyn au Marylebone Rd, London NW1 5LR, Royaume-Uni[239](#), la statue de Marilyn au Riesenradplatz, 1022 Wien, [Autriche](#)[239](#), la statue de Marilyn au 6th Floor, Siam Discovery, 989 Rama I Road, Bangkok 10330, [Thaïlande](#), la statue de Marilyn au Shop P101, The Peak Tower, No. 128 Peak Road, The Peak, [Hong Kong](#), la statue de Marilyn au Odaiba 1-6-1 Decks Tokyo Beach Island Mall 3F Minato-ku, Tokyo,

135-0091, [Japon](#), la statue de Marilyn au 10/F, New World Building, No.2-68 Nanjing Xi Road, [Shanghai](#), Chine, une statue de Marilyn au Madame Tussauds Wuhan 21 Han Street 430000, Wuhan, Chine, une statue de Marilyn au Aquarium Wharf, Darling Harbour/Wheat Rd, Sydney NSW 2000, [Australie239](#).

- Une statue de Marilyn dans la ville où son grand-père paternel est né [240](#). Avec la généalogie de la famille du père de Marilyn (sous réserve qu'il fut bien son père), on sait que son grand-père paternel, Martin Mortensen, est né à Haugesund, ville portuaire sur la côte ouest de la Norvège entre Stavanger et Bergen. Le père de Marilyn, Martin Edward Mortensen y a peut-être lui-même vécu, bien qu'il soit né en Californie. Une statue en hommage à la star et à ses racines, y est présente le long du port.

## Œuvres inspirées par l'artiste

Article connexe : [Forever Marilyn](#).

### Statues

Monroe a fait l'objet d'une statue à Hollywood, intitulée [Forever Marilyn](#) qui a suscité de nombreuses polémiques pour son côté provocateur, à tel point qu'elle a même été vandalisée à la peinture rouge. La statue est une représentation de l'une des images les plus célèbres de Monroe, extraite du film *The Seven Year Itch* de Billy Wilder.

### Arts graphiques



James Gill : *Pink Marilyn*.



Vue sur une fresque murale dans le centre-ville de [Cannes](#).

Marilyn Monroe a été représentée par de nombreux [peintres](#) et [artistes pop](#) parmi lesquels :

- [Willem de Kooning](#) : *Marilyn Monroe*, 1954
- [Douglas Kirkland](#) : *An evening with Marilyn*
- [James Gill](#) : *Marilyn Triptych*, 1962
- [James Rosenquist](#) : *Marilyn Monroe I*, 1962
- [Mimmo Rotella](#) : *Marilyn Monroe*, 1962
- [Wolf Vostell](#) : *Marilyn Monroe*, 1962
- [Andy Warhol](#) : *Marilyn Diptych*, 1962
- [Richard Hamilton](#) : *My Marilyn*, 1966
- [Salvador Dalí](#) : *Mao M..*

*sources : wikipedia , video TikTok , Zareh Abajia, Adrienne Sagherian*